

Une espèce intéressante d'Espagne, inconnue en France : *Rhizoplaca maheui* (Hue) Gómez-Bolea et M. Barbero

par

Jean-Michel SUSSEY*

Lors d'un déplacement en Estrémadure (Espagne) dans la province de Badajoz, région de la Siberia estrémadurienne, j'ai découvert au sommet d'une colline de 650 m d'altitude, près d'une citadelle dominant le petit village de Puebla de Alcocer, un lichen d'aspect très particulier, inconnu en France mais caractéristique des Sierras de l'Espagne centrale : *Rhizoplaca maheui*.

Ce lichen a été récolté pour la première fois en 1900 par M. Maurice GILLET dans la Sierra de Montserrat, province de Barcelone en Catalogne. Il l'avait confié à M. Jacques MAHEU (1873 – 1937), botaniste et lichénologue français auteur de *Notes relative à la cryptogamie de l'Espagne. Les lichens du Montserrat* qui le remit à M. l'abbé Auguste Marie HUE (1840 – 1917) botaniste et lichénologue français. Ce dernier établit que c'était une espèce nouvelle et lui donna le nom de *Polycauliona maheui*. L'origine et l'étymologie du nom de genre nous est donnée par Jacques MAHEU lui-même que je cite *in extenso* : « Le nom de ce genre, créé par M. l'abbé HUE, est tiré de deux mots grecs « poly » beaucoup et « caulion » petite tige. Quelques-unes des espèces offrent une particularité assez singulière, car les petites tiges, en s'unissant étroitement dans la plus grande partie de leur hauteur, donnent à la surface du thalle, une apparence crustacée. »



Le nom d'espèce a été donné par l'abbé HUE en hommage à son ami Jacques MAHEU qui le remercie en ces termes : « Nous lui adressons nos plus vifs remerciements pour l'honneur qu'il nous a fait en nous dédiant cette espèce ».

Plus tard d'autres auteurs lui ont donné les noms de genre et d'espèce suivants : *Caloplaca maheui* (Hue) Zahlbr., *Lecanora maheui* (Hue) I.M. Lamb., *Omphalodina bullata* Follmann et A. Crespo, *Rhizoplaca bullata* (Follmann et A. Crespo) Luckert et Poelt, *Thamnolia maheui* (Hue) Gyeln., *Thamnonoma maheui* (Hue) Gyeln.

Au même titre que le nom du genre *Polycauliona*, donné par l'abbé HUE pour traduire le grand nombre de tiges fruticuleuses agglomérées qui constituent ce lichen et qui lui donnent son aspect si particulier, l'épithète spécifique *bullata* qui signifie en latin « orné de

boutons » rappelle les turgescences du sommet de chaque tige fruticuleuse qui lui donnent cet aspect de cervelle ou de coussin.



Le nom de genre *Rhizoplaca* a été donné par Antonio GÓMEZ BOLEA et Mercedes BARBERO CASTRO dans « *Polycauliona maheui* the basionym of *Rhizoplaca maheui* comb. nov., (*Mycotaxon* 2009, 108 : 341 – 346). Ce nom crée par Wilhelm ZOPF vient du grec « rhiza » = racine et du grec « plakos » = plaque, tache (allusion à la forme de l'attache au substrat).

Rhizoplaca maheui a un thalle de 10 à 15 mm de diamètre, constitué d'un grand nombre d'éléments fruticuleux, dressés, agglomérés les uns contre les autres, et dont la fixation sur le substrat se concentre en seul point, le tout ayant un aspect de coussin ou mieux de cervelle. Chaque élément, pouvant avoir jusqu'à 10 mm de hauteur, se ramifie vers le sommet en deux ou plusieurs branches se terminant par une ou plusieurs turgescences plus ou moins rugueuses. La face supérieure est par endroit couverte de grains cristallins, ce qui lui donne un aspect pruineux ; l'ensemble varie du verdâtre au jaunâtre jusqu'à l'ocre rosâtre, la face inférieure brun foncé à la base s'éclaircissant vers le sommet. Les apothécies (jusqu'à 1,6 mm de diamètre), concolores au thalle ou très légèrement plus foncées que celui-ci, sont urcéolées au début, puis deviennent légèrement stipitées et s'étalent en conservant néanmoins un disque concave, pouvant être lui aussi recouvert de grains cristallins ; le rebord thallin plus ou moins régulier peut atteindre 0,2 mm d'épaisseur. Les pycnides immergées dans le thalle lui sont concolores sauf le pourtour de l'ostiole d'un brun plus ou moins brun foncé. L'épithécium brun clair et l'hypothécium, également brun clair, contiennent tous les deux de petits cristaux qui se dissolvent dans la potasse. L'hyménium est incolore et les paraphyses étroites ($\pm 2 \mu\text{m}$), très cohérentes, parfois anastomosées, sont ramifiées vers le sommet avec des cellules terminales non capitées ou presque. Les spores sont ellipsoïdales, simples, incolores, par huit dans les asques, de $8 - 14 \times 4 - 6 \mu\text{m}$. Les pycnidiospores longues et étroites sont de $21 - 27 \times 1 \mu\text{m}$.



Les réactifs chimiques couramment utilisés en lichénologie nous donnent les réactions suivantes : Cortex du thalle K + jaune puis brun, KC + jaune puis brun, P + rouge ; médulle du thalle K + jaune puis brun, KC + jaune puis brun, P + rouge ; hyménium des apothécies I + bleu.



Ce magnifique *Rhizoplaca* se trouve essentiellement dans les sierras de l'Espagne centrale. Outre la première découverte en 1900 faite par Maurice GILLET dans la montagne de Monteserrat (province de Barcelone), il fut découvert également par Gerhard FOLLMANN et Ana Maria CRESPO à Puerto de San Vicente en 1975 dans la Sierra de Altamira, province de Toledo, communauté autonome de Castilla-La

Mancha, à une altitude de 800 m et par Vicent CALATAYUD dans le parc national de Montfragüe, situé dans la province de Cáceres en Estrémadure. L'exemplaire que j'ai découvert se situe sur une grande paroi (30 m de longueur sur 10 m de hauteur) de roche silicatée inclinée et en léger surplomb, orientée vers le nord. Le site se trouve au sommet (650 m d'altitude) d'une petite sierra de 5 km de long orientée est-ouest, près du château du XIII^e siècle construit à la pointe est de cette sierra, dominant le village de Puebla de Alcocer.



L'élevage extensif de moutons et de quelques bovins avec, sur les flans des petites sierras, la culture de l'olivier et de quelques arbres fruitiers, sont les principales ressources de cette



partie nord-est de l'Estrémadure. Il faut noter la grande richesse de la nature dans cette région de l'Espagne et notamment la présence de nombreux oiseaux dont la rare outarde barbue et l'outarde canepetière, les ganga cata et tous les oiseaux typiques des steppes, les très nombreuses cigognes, y compris la noire, et toutes les espèces de rapaces nichant dans les sierras et pouvant chasser aisément dans ces immenses espaces steppiques, propices au développement des proies comme les

rongeurs, les serpents et les petits gibiers. La flore phanérogamique et lichénique correspond bien à celle des steppes et des sierras de roches siliceuses ; les « dents de chien », émergences basaltiques, sont très riches en lichens de la zone méditerranéenne. Cette petite région, située entre la Meseta Castellana (hauts plateaux espagnols) à climat continental et l'Atlantique (côté Portugal) à climat plus doux, est caractérisé par un climat de type méditerranéen, plus chaud et surtout plus sec. La moyenne des températures mensuelles à Puebla de Alcocer varie de 7° en janvier à 27° en juillet/août et la moyenne des précipitations varie de 4 mm en juillet à 66 mm en mars.

Compte tenu de ce que je viens de vous décrire, si un jour vous avez l'occasion de rechercher ce lichen, n'oubliez pas qu'il aime particulièrement les zones exposées au nord, sur des parois presque verticales et un peu protégées des pluies (sous des surplombs) et qu'il colonise de très grandes surfaces.

Bibliographie :

- Calatayud V., Corrales J.M. et Hernández S., 2011 – *Líquenes del parque nacional de Montfragüe*. Universidad de Extremadura, Cáceres 145 p. (p. 32 et p. 99).
- Clauzade G. et Roux C., 1985 – Likenoj de Okcidenta Eŭropo. Ilustrita determinlibro. *Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, n° spéc. 7, S.B.C.O. édit., St-Sulpice-de-Royan, 893 p. (p. 678, n° 1).
- Follmann G et Crespo A., 1976 – Beobachtungen zum Vorkommen spanischer Flechten V. Eine neue Schildflechte aus dem Verwandtschaftskreis von *Omphalodina rubina* (Vill.) Choisy. *Philippia* 3(1) : 24 – 29.

- Gómez-Bolea A. et Barbero Castro M., 2009 – *Polycauliona maheui*, the basionym of *Rhizoplaca maheui* comb. nov. *Mycotaxon* **108** : 341 – 346.
- Llimona X. Hladun N.L., 2001 – Checklist of the lichens and lichenicolous fungi of the Iberian Peninsula and Balearic Islands. *Bocconeia* **14** : 1 – 581 (p.364).
- Maheu J., 1909 – Notes relative à la cryptogamie de l'Espagne. Les lichens du Montserrat. *Bull.Soc. bot. Fr.* **56** : 334 – 343 et 389 – 397 (p. 390).
- Zahlbruckner A., 1931 – *Catalogus lichenum universalis* **7** : 1 – 784 (p. 274).

Remerciements : Je remercie Claude ROUX pour les conseils et les corrections scientifiques qu'il m'a dispensés. Je remercie Michel BERTRAND et Chantal VAN HALUWYN pour leur aide et la transmission de la documentation. Je remercie Françoise DROUARD pour la relecture et les corrections utiles et nécessaires qu'elle a apportées au document. Enfin je remercie mon cousin René ROSNOBLET, passionné d'ornithologie et spécialiste des rapaces qui m'a fait découvrir cette si riche et si merveilleuse contrée.

Toutes les photos ont été réalisées par Jean-Michel SUSSEY.

- 1) Citadelle de Puebla de Alcozer.
- 2) *Rhizoplaca maheui* sur face nord d'une paroi de roche silicatée.
- 3) Détails des éléments fruticuleux avec le sommet turgescent.
- 4) *Rhizoplaca maheui* fructifié avec des apothécies urcéolées.
- 5) Face nord recouverte d'une grande quantité de thalles de *Rhizoplaca maheui*.
- 6) Vue de l'embalse (réservoir d'eau) de la plaine de la Serena et à l'horizon de la sierra del Toro et à gauche et de la sierra de Tiros à droite. Paysage typique de cette région.
- 7) « Dents de chien » (dientes de perro) dans la plaine de la Serena, recouvertes d'*Acarospora hilaris* et *Acarospora epithalina* ainsi que de *Caloplaca carphinea*.

La Roche-sur-Foron le 02-06-2015.